

Vous aimerez aussi...

Vertébré

Alexandre Tran, Lisa Guez

Imaginez la salle Aéroplane sans gradins, remplacés par des tables comme dans un cabaret : ce soir, vous avez rendez-vous sur une scène transformée en bar, pour une expérience unique entre verbe et vin, pour une tentative de réenchantement du monde.

→ Sam. 25 novembre 20h30 et dim. 26 novembre 16h

Hélène après la chute

Simon Abkarian

Le grand homme de théâtre Simon Abkarian explore nos récits mythologiques. Dans *Hélène après la chute*, il imagine les retrouvailles entre Ménélas, le roi de Sparte et son ancienne épouse Hélène, à la fin de la guerre de Troie.

→ Vendredi 15 décembre 20h30

Insuline et Magnolia

Stanislas Roquette

Et si une rencontre pouvait nous sauver? Stanislas Roquette nous livre avec sincérité le récit d'une grande amitié et du pouvoir de la poésie sur l'existence.

→ Jeudi 28 mars 20h30

Le Théâtre de Suresnes Jean Vilar est subventionné par la ville de Suresnes.

Il reçoit, pour sa saison et pour le pôle de danse hip hop Cités Danse Connexions depuis son ouverture en 2007, une subvention du Département des Hauts-de-Seine dans le cadre de sa politique d'appui au spectacle vivant.

Le Théâtre de Suresnes Jean Vilar reçoit également l'aide de la direction régionale des Affaires culturelles d'Île-de-France / ministère de la Culture au titre de scène conventionnée pour la danse.

suresnes

hauts-de-seine
LE DÉPARTEMENT

PRÉFET
DE LA RÉGION
D'ÎLE-DE-FRANCE
Liberté
Égalité
Fraternité

Les artistes en résidence Interview de Tamara Al Saadi



Scannez le QR Code ci-contre pour découvrir la vidéo des coulisses de la création de *Partie* sur notre chaîne YouTube.

Bar du Théâtre

Le bar du Théâtre vous accueille avant et après chaque spectacle.

La Cantine du marché vous propose sa sélection de boissons et bons produits choisis avec soin pour vous restaurer au sein des foyers Jean Vilar et Aéroplane.s

saison
23
24



Partie

Tamara Al Saadi

« C'était pas rien de voir toute cette foule nous acclamer ! Il y a même des filles qui faisaient des sourires. J'en ai gardé un avec moi. »

Tamara Al Saadi

Extrait de *Partie*

Dim. 15 octobre 2023
16h

Durée 1h
Salle Jean Vilar
Suivi d'un bord de scène

Texte, mise en scène
et scénographie
Tamara Al Saadi

Avec **Justine Bachelet, Éléonore Mallo, Tamara Al Saadi, Jennifer Montesantos**

Création sonore **Éléonore Mallo**
Lumières, scénographie et
conception technique
Jennifer Montesantos
Costumes **Pétronille Salomé**
Regard chorégraphique
Sonia Al Khadir

Production Compagnie LA BASE.
Coproduction SACD, Festival d'Avignon,
Théâtre Dijon Bourgogne – CDN, Théâtre
des Quartiers d'Ivry – CDN du Val-de-
Marne, l'Espace 1789 / Saint-Ouen,
Théâtre Joliette / Marseille. Avec le
soutien du Département de Seine-
Saint-Denis, SPEDIDAM, Théâtre de
Rungis, CENTQUATRE – PARIS, Théâtre
de Suresnes Jean Vilar, Théâtre Dunois.
La compagnie est conventionnée par
la Direction régionale des affaires
culturelles d'Île-de-France.

Tamara Al Saadi

Après une licence de sciences politiques, Tamara Al Saadi se forme au métier de comédienne. En 2011, elle écrit et met en scène son premier spectacle, *Chrysalide*.

En tant que comédienne, elle joue sous la direction de différents metteurs en scène dont Arnaud Meunier qui l'a conviée à rejoindre l'Ensemble Artistique de la Comédie de Saint-Étienne. D'autre part, elle est admise en Master d'expérimentations en arts et politique à Sciences Po Paris (SPEAP), sous la direction de Bruno Latour.

En 2016, en collaboration avec Mayya Sanbar, elle pense la compagnie LA BASE. Elles sont conviées par de nombreuses structures dont Citoyenneté Jeunesse à diriger des ateliers sur la question de « l'image de soi » via la création théâtrale. En 2018, elle remporte le prix du jury et le prix des lycéens du Festival Impatience pour *Place* dont elle signe l'écriture et la mise en scène.

En février 2021, elle crée *Brûlé.e.s* au CENTQUATRE-PARIS dans le cadre du Festival les Singulier-es. En novembre 2021, elle crée Istiqlal au Théâtre des Quartiers d'Ivry – CDN. En juillet 2022, elle crée *Partie* au Festival d'Avignon dans le cadre de Vive le Sujet ! puis *Mer* sur une commande du Théâtre Dijon Bourgogne pour le dispositif Passe-Murailles.

Au cours de la saison 2022-2023, elle co-écrit et met en scène *Gone* avec un groupe de dix-sept jeunes pour la création d'un spectacle en juin 2023 dans le cadre d'Adolescences et Territoire(s), projet porté par l'Odéon Théâtre de l'Europe en partenariat avec le Théâtre de Gennevilliers CDN et l'Espace 1789 de Saint-Ouen.

Tamara Al Saadi est artiste associée au Théâtre des Quartiers d'Ivry – CDN et au Théâtre Dijon Bourgogne – CDN depuis 2021. Depuis septembre 2023, Tamara Al Saadi est en compagnonnage au Théâtre Joliette de Marseille. À partir de janvier 2024, elle sera associée au Théâtre national Bordeaux en Aquitaine – CDN.

« Parfois le silence est plus terrifiant que le bruit du bombardement, il laisse entendre la voix des blessés. »

Pourquoi as-tu choisi de travailler sur ce sujet ?

Depuis que je suis enfant, – peut-être aussi parce que ça résonne avec mes propres guerres, celles que j'ai pu connaître –, je suis fascinée par le récit des guerres mondiales, notamment la première et je lis beaucoup sur le sujet. C'est un moment d'Histoire qui a été déterminant dans la création du visage du monde contemporain tel qu'on le connaît !

Comment s'est déroulé ton processus d'écriture ?

Avant d'écrire, j'ai d'abord effectué un long travail de recherche d'archives ; les unes me menant aux autres. Comme dans mes précédents spectacles, je garde la même démarche qui consiste à créer une rencontre entre l'histoire intime et la grande Histoire. Pour être au plus proche de la réalité quotidienne, sensible, de mon personnage principal et me permettre de le développer avec justesse, je suis partie de son lieu de vie, ce qui m'a amenée à chercher les réalités urbaines et sociologiques de Paris avant, pendant et après la Première Guerre mondiale. J'ai récolté de nombreux détails pour coller à la réalité et reconstruire la perception que Louis aurait pu avoir à cette période. J'ai réalisé un travail de recherche cartographique et iconographique, j'ai réuni et recoupé des affiches, des photographies, des documents cinématographiques (*Le Pantalon* d'Yves Boisset), des archives audio et écrites... J'ai également étudié beaucoup de livres documentaires, essais, fictions, ainsi que les conférences de Manon Pignot, une historienne. Au regard de la place considérable du son dans le spectacle, j'ai aussi accordé une grande importance aux archives sonores. Dans le cadre de mes recherches, je suis tombée sur l'histoire d'un soldat violoncelliste, Maurice Maréchal, qui tenait un journal intime, une sorte de carnet de bord, ainsi que sur certaines de ses lettres. Il a traversé la guerre, a passé quatre ans au front et a été l'un de mes soldats de référence pour construire le personnage de Louis.

Pourquoi avoir souhaité proposer un travail de bruitage en direct et à vue ?

L'idée est de « faire théâtre » afin de donner à voir, en direct, la mise en place d'un appareillage. Le travail d'Éléonore Mallo permet de recréer, à vue, tout un écosystème sonore et d'appuyer sur le côté artificiel du départ en guerre. On ne peut pas parler de son et de musique sans parler du silence qui est inhérent à toute pratique sonore. La place du silence revient de façon très récurrente dans les échanges épistolaires et c'est un silence qui est texturisé par la peur, la guerre, les souvenirs... Il s'agit d'un élément déterminant si l'on veut créer l'écosystème sonore des combats. Parfois le silence est plus terrifiant que le bruit du bombardement, il laisse entendre la voix des blessés. Il fait écho à la mort et à l'inconnu, c'est comme s'il participait au fait d'étouffer la vie.

Entretien avec Tamara Al Saadi